



Extrait du Décharge

<http://dechargelarevue.com/Ou-Jacques-Morin-touche-le-douzain.html>

Où Jacques Morin touche le douzain

- Le Magnum - Repérage -

Date de mise en ligne : samedi 13 février 2016

Copyright © Décharge - Tous droits réservés

C'est d'abord une surprise cette plaquette, forte de treize douzains, signée Jacques Morin, qui paraît à *La Porte*. Sous le titre de *Douzaines*. Qui aurait parié qu'un jour notre Jacques se laisserait tenter, conduire, par une forme ? En l'occurrence *le douzain*, forme que le poète serait bien tenté de désigner (ah ! rêveur !) comme *douçains* (*ce qui sonnerait mieux ...* : allez donc !)

Mais laissons-le expliquer ce qui, jusqu'à nouvel ordre, paraît comme un heureux accident dans sa production :

J'ai trouvé la forme
qui devrait convenir

Rentrer dans le cadre
serait un bon début

La forme vient en écrivant
Elle ne sera accomplie qu'à la fin

Si je compte bien
j'en suis déjà à la moitié

Il n'y a que le premier vers qui coûte
le premier distique la première strophe

C'est un peu aussi un jeu
d'arriver au bout

Ainsi va s'enchaîner, au grand contentement de l'écrivain, acteur et spectateur de ses poèmes, une douzaine de douzains et même, pour faire bon poids, un treizième en guise d'envoi au citoyen lecteur. (*La Treizième revient... C'est encor la première ...* (Artémis - de Gérard de Nerval))

Ce qui assurément donne à cet épisode plus de relief est la confiance que Jacques Morin faisait à Pierre Kobel sur le site [La Pierre et le sel](#) - je l'avais repérée en son temps dans le billet : [Où il est démontré qu'on ne se méfie jamais assez des sonnets](#) ... (desquels notre poète approche dangereusement, d'autant que nous l'a naguère expliqué Jacques Roubaud, le sonnet ne compte pas forcément quatorze vers, mais parfois plus, parfois moins). *Rapidement, je conclus que la versification n'était qu'une apparence de la poésie*, déclarait alors Jacques Morin, *que c'était bien le sens, le fond, qui était seul important et que la forme si harmonieuse soit-elle, était trompeuse. Elle pouvait même devenir un attrape-nigaud pour ceux pour qui cette fin demeurerait essentielle. Il fallait au contraire sortir de la rimaille, pour inventer une forme correspondant à son propre rythme ou souffle.*

Rien n'est écrit, écrit-il aujourd'hui, *Il faut trouver /la forme qui devrait convenir*. Dès lors, n'en discutons pas davantage, Jacques Morin tient la forme.

Où Jacques Morin touche le douzain

Post-scriptum :

Repères : 3,80Euros l'opuscule des éditions *La Porte* et 21Euros pour 6 numéros (Yves Perrine, 215 rue Moïse Bodhuin, 02000 Laon).

Outre ces *Douzaines*, de Jacques Morin, je vous recommande, récemment publiés à *La Porte* : de **Guénane** : *Au-delà du bout du monde* (Jacmo en rend compte dans ses *dias* de *Décharge* 168) ; : *Hirondelles* de **Romain Fustier** (idem) ; *L'Envolée de libellules* de **Cedric Landri** (qu'avait précédé une année plus tôt : *Les Echanges de libellules*), *Le Péristyle de verre*, de **Marc Gratas**.

Vient de paraître : de **Jacques Morin** : *J'écris*. Chroniques, critiques, éditos, articles divers choisis par Christian Degoutte. 12 Euros. chez Rhubarbe (10, rue des Cassoires - 89000 Rhubarbe ou à l'adresse de la revue : 4, rue de la Boucherie - 89240 Eglény ou directement avec *paypal* (onglet [S'abonner](#))